

La Guerre civile en Russie

Les cosaques occupent Rostov

Pétrograd, 20 décembre. — Le Journal de Rostov. Du 18 décembre, annonce que les cosaques du Don et du Kachan ont réussi à occuper la ville. L'infanterie maximilienne a passé aux cosaques, tandis que les gardes-rouges ont mis bas les armes et ont fait leur soumission.

Le général Kalétkine a suggéré à l'instant Smolny, de Pétrograd, de mettre fin à la guerre civile, exigeant que les maximalistes cessent d'intervenir dans les affaires du Dniéper, et insistant pour la formation immédiate d'un gouvernement national.

Une fois le Dniéper annoncé comme armée maximilienne constatée se dirige vers

LES ALLIES ET LA RUSSIE

Londres, 19 décembre. — Aujourd'hui à la Chambre des communes, le major Chapple a demandé au secrétaire d'Etat des affaires étrangères, S'il avait étudié la proposition récemment faite par ce député, tendant à ce que la Grande-Bretagne et ses alliés publient une déclaration destinée à prouver et à établir la Russie au cas où elle se révolterait contre la guerre.

Lord Cecil, sous-secrétaire d'Etat, a répondu :

« L'honorable député peut être assuré que la situation en Russie et les dessins de nos ennemis recourent toute l'attention du gouvernement britannique et de nos alliés. »

TROTZKY HUE

Pétrograd, 19 décembre. — Le Comité des paysans a hui hier, Trotzky lorsqu'il a prononcé son discours sur l'établissement de la griffonille.

Trotzky a multiplié la salve avec les maximalistes qui protestaient et montraient le poing aux paysans.

AMBASSADEURS POURSUITIS

Pétrograd, 19 décembre. — Les ambassadeurs Kroninski, de Tokio et Rostoff, de Londres, sont traduits devant un tribunal révolutionnaire pour avoir répandu des bruits compromettant le gouvernement des commissaires.

Aux cas où les ambassadeurs se soustriraient à la justice, leurs biens seraient confisqués.

EN UKRAINE

Londres, 19 décembre. — On mandate de Pétrograd, 19 décembre. Des nouvelles parvenues de Kiew annoncent qu'à cours du déclenchement des révoltes maximalistes, les troupes d'ukraine ont tué 75 canons, 1500 mitrailleuses, et 5 millions de fusils.

Le secrétaire général de la Rada, publique déclaration disant qu'il ne reconnaît pas le gouvernement des commissaires du peuple comme le gouvernement de la République d'autre Russie, attend que son pouvoir ne s'exerce que sur la population de la Grande Russie.

Le Don, le Caucasus, la Sibérie et les autres parties de la Russie, ont aussi leur propre gouvernement.

LENINE ADRESSE UN ULTIMATUM A L'UKRAINE

Londres, 19 décembre. — Selon une dépêche de Pétrograd à Reuter, le « Pravda », organe officiel du bolchevique, a présenté un ultimatum à la Rada du Caucaus, qui devait, dans les quatre derniers heures, à tous efforts pour soutenir le mouvement des Cosaques et de Kolchak et sinon à nous en guerre ouverte avec le gouvernement des Soviets.

LES COSAQUES A KOSKOFF

Londres, 19 décembre. — Une dépêche à l'Exchange Telegraph annonce que les cosaques ont occupé Rostov. Les gardes rouges ont été désarmés.

KERENSKI REPARATIF

Londres, 19 décembre. — Selon une dépêche de Copenhagen à l'Exchange Telegraph, le « Berliner Tiidende », apprend que Kerenski aurait souhaité repartir dans le voisinage de Pétrograd. À la tête de plusieurs milliers de soldats, le gouvernement maximaliste aurait envoyé des troupes contre lui pour le faire prisonnier.

LE CONGRES DES PAYSANS DEFEND LA CONSTITUANTE

Pétrograd, 19 décembre. — Il importe d'observer que les protestations de ce genre ont un caractère de plus ou moins d'opportunisme, ces socialistes qui déclarent être pour la Constituante, mais qui sont également contre le tyranisme du chef-lieu et contre le fait dont M. Trotzky n'a pas une paix séparée; mais leurs manifestations verbales masquent souvent un assentiment tacite. Le Congrès des paysans a déclaré que le premier soin de la Constituante devrait être de négocier une paix démocratique et que les socialistes non leninistes critiquent les méthodes du gouvernement actuel, il ne s'en délivrent pas moins de le voir liquider la guerre. M. Lenin et ses collègues ont consenti de cette approbation tacite; ils ont essayé pour essayer de concilier une paix définitive et de réaliser la partie des principales fonctions en l'absence de la Constituante qui se trouverait placée devant les faits accomplis.

L'ARMISTICE

LE BOUT DE L'OREILLE

Zarich, 19 décembre. — On mandate de Sofia. — Le « Playeret », journal bulgare, dit à propos de l'armistice :

« Les Allemands et les Autrichiens vont utiliser l'Armistice pour renforcer leurs troupes sur les fronts franco-italiens, italien et la Turquie, et pour intensifier leurs efforts en Mésopotamie et en Palestine. »

La Bulgarie enfin va maintenant tourner ses regards vers Silistra et Bulgarie. »

A VLADIVOSTOK

PAS DE TROUPES JAPONAISES

Londres, 19 décembre. — En réponse à une question le lord Haldane déclare aujourd'hui, à la Chambre des communes, qu'il est inexact que des troupes japonaises aient débarqué à Vladivostok.

FEUILLET DU 21 DECEMBRE

(21)

A LA CHAMBRE

STRASBOURG, 20 DECEMBRE. — La séance est ouverte à deux heures moins le quart, sous la présidence de M. Marescot, vice-président.

LES DOUZIEMES PROVISIONS

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif aux douzièmes provisions.

M. BROUSSSE, le sujet de la commission des économies réalisées et surtout les sanctions.

On a vu nos amis attaquer un des appareils émissaires du ministre et le faire sortir de la séance. Nous avons eu le droit d'avoir, dans le service de Londres, une heure de trop, mais ce n'est pas une règle communale.

On a vu nos amis attaquer également l'ennemi au niveau de Londres, et nous sommes à proximités de la capitale, à une hauteur de onze mille pieds.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Les rapports complets sur les pertes et les dégâts de Londres n'ont pas encore été reçus.

Des bombes ont également été lancées dans les environs des combats de Kent et d'Essex.

COMMENT FURENT REÇUS LES PIRATES

Londres, 19 décembre. — Salvant un correspondant de l'agence Central News, dans une ville de l'Est des États-Unis, les avions ennemis qui survolent le continent américain se dirigent vers Londres. Ils sont parqués plusieurs reprises, dans le feu des projecteurs et violen-

tements, par les canons de la défense aérienne.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisfaites, mais que l'ennemi n'a pas encore été vaincu.

M. JUSTIN COYER. — Je suis depuis deux mois à la tête du Service de santé. M. Broissse a écrit que les requêtes d'armistice étaient toutes satisf

Pour ceux de là-bas

Le Froid aux tranchées

Le quatrième hiver de guerre est commencé. Nous n'aurons pas d'abondance de charbon, mais il faut reconstruire tout, selon toutes les apparences. La situation sera moins mauvaise que l'an dernier, où le froid fut si dur, aux pauvres gens. Nos polos seront moins incertes sur les bises chères laissées au foyer.

Pour eux même, nous osons espérer que le commandement tiendra main à ce qu'un « mieux faire » soit assuré. Jo malin devra les exigences militaires viennent très souvent contrebalancer les meilleures intentions : il n'en est pas moins vrai que chaque fois qu'il sera possible, toutes les mesures indiquées doivent être prises.

Tous les hivers, nous enregistrons des milliers de cas de gelures de pieds ou plus exactement de « pieds de tranchée ». Est-il possible de les éviter ? Non, pourtant cela fait faire perdre le repos aux tranchées à l'heure, à 48 heures. Les pieds de tranchée apparaissent surtout les 3^e et 4^e jours. Des relâches très fréquentes entraînent la plupart du temps à l'encontre des bûches pour suivis et imposeraient aux troupes des fatigues excessives, en raison de la longueur de leur exécution. Est-il possible de diminuer ces affections, de les réduire au minimum ? Oui, si le nécessaire est fait.

Nous avons réclamé instantanément que des mesures collectives et individuelles rigoureuses fussent prises. Le G. O. G. l'a parfaitement compris et, dès le début de sa présence, il a rapporté à toutes les armées et aux autorités qu'il devait faire l'objet d'une préoccupation constante du commandement à tous les échelons.

La tranchée, lieu de séjour forcé, doit être assainie. Il faut à tout prix éviter, tant que faire se peut, la marécage dans la boue humide et pour cela établir des parapluies, des rigoles, les entretenir éloignées, faire des chemins en rondins, enlever les eaux à l'aide de pompes ou de simples cornues. Il faut de plus aménager les abris chaufus ou les hommes peuvent se déchausser, échapper des chaussettes, après une longue friction des pieds.

L'intendance a fourni pour cela des quantités considérables de pommeau antigelure et il a été prévu une consommation maximum de 10 grammes par jour et par homme. Nous voulons en effet, qu'avant de quitter le commandement, chaque homme prenne, après un nettoyage des pieds, les graisser soigneusement avec cette pomade, ou tout au moins avec de la graisse ordinaire ou du suif.

Mais cela ne suffit pas. Il a été décidé qu'un homme montant aux tranchées recevra trois paires de chaussettes sèches de façon à permettre un échange journalier, que les chaussettes servies en état soient gracieusement larges et sans clous à l'intérieur.

Les vétérans, volontiers à tous ces efforts, qui ont une si grande importance, n'ont pas le droit de négliger l'éducation. Ils sont invités à toutes les armées et particulièrement du soldat sous ce rapport. L'immobilité est redoutable, quand elle est indéniable, il faut la combattre en remenant évidemment les oreilles avant que le permette la grandeur de la chaussette, en se débarrassant dès que possible, en frictionnant les pieds, en les écrasant à nouveau, etc...

S'il fait trop humide, il faut absolument échapper les bottes de tranchée. Des dénoués de 1915 nous aident à employer dans certaines armées des bottes en toile imperméabilisées avec semelles de bois, remplacées celles-ci par semelles en caoutchouc, elles étaient très perfectionnées et généralement. On a renoncé pour les remplacer par des bottes en caoutchouc, mises par-dessus la chaussette. Celles-ci ne suivent pas les mouvements, montant jusqu'à mi-jambe, que nous avons pu admirer dans certaines unités de l'armée britannique. Cette année l'intendance a fait confectionner plus d'un million de bottes en caoutchouc pourvues d'orteils simples sans autres chaussettes et nos amis d'Amérique nous en ont déjà envoyé plusieurs centaines de mille. Les envois continuent, comme d'ailleurs ceux de quelques maisons françaises qui ont pu entreprendre cette confection. Il faut souhaiter que ces diverses mesures,

comme aussi la distribution des vêtements chauds et secs en départ du cantonnement et l'allocation de brassards chauds aux tranchées, soient bien appliquées. Ici, comme en tant d'autres circonstances, le rôle des officiers est prépondérant : leur sollicitude commande la surveillance. Grâce à l'application pour la fraude de pieds, peu avoir vu.

Docteur H. DOIZY, député.
Président de la Commission de l'Hygiène publique.

Savons de Marseille

Savon LE PLATIN. Hygiène immédiate.

Prix et conditions écrite à la Savonnerie Provençale, Marseille Saint-Jean.

Chronique Agricole

PREMIERES CONDITIONS D'ELEVAGE
(suite) — LES CROISEMENTS, REGLES PRINCIPALES A OBSERVER — AVANTAGES DES ESSAIS EN COMMUN. — GROUPEMENTS. — L'UNION FAIT LA FORCE.

Dans notre dernière entretien nous avons vu qu'il convenait à certains moments d'introduire dans l'élevage des éléments reproducteurs de même race, mais de sang étranger.

Il peut être également bon de faire des croisements, c'est-à-dire de favoriser l'accouplement avec un animal de race différente, présentant des qualités utiles mais ne se rencontrant pas dans l'élevage.

Les croisements « exigent une grande prudence et demandent à être effectués suivant certains principes pour offrir des chances de réussite.

Il faut en premier lieu se préoccuper de remarquer dans les deux races à croiser une certaine analogie de conformisme. Nous conseillons l'union avec quelques agriculteurs, peu nombreux, ayant les mêmes intentions, les mêmes aspirations. Ils ne seront pas longs à reconnaître les avantages du groupement et seront, dans un avenir prochain, les plus fervents adeptes de ce principe souvent méconnu :

Globéol-Pagéol

et l'Anémie

Epaississement nerveux

Maladies des nerfs

Anémie cérébrale

Convalescence

Neurasthénie

Tuberculose

Insomnie

Paralysies

Anémie

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes. Paris 2^e, et toutes partout. Le flacon contient 30 francs.

Sauvée de l'anémie par le GLOBEOL.

OPION MEDICAL.

Extrait total du serum et des globules du sang, le Globéol est incontestablement le plus actif de tous les produits, de toutes les préparations organiques ou minérales vantées comme réparateurs du sang. Il est en même temps le meilleur des toniques nerveux connus jusqu'à ce jour, ce qui lui permet de rendre rapidement la faculté de dormir et de manger qui l'ont perdue par suite de l'épuisement nocturne dont ils sont atteints.

Dr DELACAS, médecin sanitaire maritime.

Dr HENRI LABORDE, de la Faculté de Paris. Licencié en sciences. Médecin spécialiste.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

Energique antiseptique urinaire

Guérit vite et radicalement.

Sappime les douleurs de la miction.

Evite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

Le PAGÉOL mitraille les gonococcus, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MEDICAL.

Il suffit pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 20 à 25 capsules de Pagéol dans les 24 heures ; quantités qui s'absorcent des deux tissus dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre ; ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible pour pouvoir véritablement faire mieux.

Dr CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes. Paris 2^e. Demande 11 francs.

Dr DELACAS, médecin sanitaire maritime.

Dr HENRI LABORDE, de la Faculté de Paris. Licencié en sciences. Médecin spécialiste.

Allocation militaire

AVIS IMPORTANT AUX AGRICULTEURS DES VIEILLES CLASSES, ET ASSIMILÉES RENVOYES DANS LEURS FOYERS, EN BURSIS ILLIMITÉ

Ces agriculteurs rentrent dans leurs foyers depuis trois mois et davantage, sont prévenus qu'ils n'ont plus droit aux allocations militaires depuis le 26 novembre, date de la dernière échéance. Exception est faite pour ceux auxquels les commissions cantonales auraient maintenu lesdites allocations.

En conséquence, les agriculteurs qui, en violation de nos instructions, se présenteront pour leur pension, seront poursuivis en remboursement sans préjudice de toutes autres sanctions légales.

Ceux d'entre eux qui obtiendront ultérieurement des commissions compétentes le remboursement de leur allocation, toucheront le rappel, depuis la date de la suppression.

Ravitaillement civil

DECLARATION DES STOCKS DE COTON

Un décret du 5 décembre 1917 prescrit à tout propriétaire, dépositaire, importateur, négociant, exportateur de warrants ou détenteur à quelqu'autre que ce soit d'un stock d'une

des matières énumérées ci-après, d'un poids supérieur à 1.000 kilogrammes, à en faire la déclaration avant le 31 décembre.

Ces matières sont : coton brut, coton en nappes, rubans et macées, cotons, égines, filées de coton, simples, retors ou câbles, déchets de coton, débourrage de cardes, dévêtus de cardes, débourrage de peigneurs, houppes de peigneurs, barbes de filature, grosses et fines de houppes, broches, bouts fins de bâches, étoffes, bâches.

La déclaration doit être faite au ministère du Commerce (services techniques), 101, rue de Grenelle, Paris. Voici modèle de la déclaration au « Journal officiel » du 6 décembre 1917, page 9,572.

EN VENTE

un beau volume de temps de guerre. Commandant Joseph de Caravon La Tour et les Mobbins de la Gironde, par notre collaborateur Eugène de Monlaur.

Prix : 2 fr. chez Feret, éditeur, 8, rue de Grasse, Bordeaux.

Cet ouvrage a été couronné par l'Académie de Bordeaux.

IMPRIMERIE SPECIALE

Le Gérant : E. MONGRAND.

LOCOMOBILES et DEMI-FIXES. Sans acheteur immédiat de toutes sortes. Envoyez prix, gravure, marque et état. Etablissements KENT, Nantes.

A CEDER excell. conditions, deux commerces de gros très florissants ville commercante 2 h. Paris. Loterie S. Sadrag. Omium du Centre 29, av. de la Gare Montparnasse.

MAISON RECOMMANDÉE Modern'Electric Electricité DANS TOUTES LES APPLICATIONS Installations - Réparations Bobinages complets R. MAYE - 238- R. Ste-Catherine BORDEAUX

HOMME sérieux, 50 ans, bons instructions, sollicite place de commerce dans cette ville, à la campagne, à l'essai, surveiller et conduire automobile. Prétentions modestes. Sadr. bureau du journal.

DEUX ORANGERS se casser, vente, prix modeste, à vendre. Sadr. Henry. L. L. DACTYLO-STENO

Demobelle séniore, disposer tout ou partie journal, pouvant remplir emploi secrétaire, désiré situation dans bonne maison commerce ou chez particulier. Ecrite Et. vin, Ag. Havas, Bordeaux.

LE GRAND ALMANACH ILLUSTRE

DU NOUVELISTE DE BORDEAUX

POUR 1918

EST EN VENTE à la Salle des Dépêches, rue Porte-Dijeaux, 43, et chez tous les dépositaires du « Nouveliste ».

Prix : 0 fr. 50 l'exemplaire
Franco poste : 0 fr. 65

... A VENDRE ...

TRÈS BELLE VILLA

... MEUBLÉE ...

Sur Plage Renommée de l'Océan

TOUS RENSEIGNEMENTS, ECRIRE

V. V. L., — Bureaux du Journal.

TABLEAU DES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE À BORDEAUX

LONG-COURS

PACIFIC LINE

Ligne régulière de paquebots-poste

de La Rochelle-Pallice

ESPAGNE, PORTUGAL, BRESIL

URUGUAY, REPUBLIQUE

ARGENTINE, CHILI ET PEROU

POUR LES DATES DE DEPARTS

FRET ET PASSAGES ET TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER À THE PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY QUAI CARNOT LA ROCHELLE-PALLICE

AGENCE GENERALE EN FRANCE, OU

À L'AGENCE À BORDEAUX, 8, COURS

DU XXV-JUILLET

AGENTS (pour fret et passages)

De la ROYAL MAIL STEAM PACKET COMPANY pour Brésil,

Plata, Maroc, îles Canaries, Madère, Antilles.

De l'UNION CASTLE LINE pour Madère, îles Canaries, Sud et Est de l'Afrique.

De la NELSON LINE pour la Plata.

AGENTS (pour passages seulement)

De la WHITE STAR LINE PAQUEBOTS À GRANDE VITESSE

NEW-YORK, VIA LIVERPOOL

Trois départs par semaine

BOSTON, VIA LIVERPOOL

Deux départs par semaine

Connaissements directs pour toutes les villes des États-Unis, par Glyde Line Etats, Dispatch etc.

Grant Northern Railway Co.

AUSTRALIE VIA LIVERPOOL

Départs tous les mois.

Connaissements directs pour toutes les villes des États-Unis, par Glyde Line Etats, Dispatch etc.

Grant Northern Railway Co.

Connaissements directs pour toutes les villes d'Australie et d'Océanie.

S'adresser à M. R. VANDERCRUYCE

Téléphone 2300, 8, rue Foy, Bordeaux.

NEW-YORK et BOSTON

VIA LIVERPOOL

Chargements à BORDEAUX toutes les semaines

CONNAISSANCES DIRECTES

Pour fret et passagers, s'adresser à R. COURS XXX-JUILLET.

TABLEAU DES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE À BORDEAUX

Ligne ELLERMAN-HARRISON Afrique du Sud

Cape-Town, Algoa-Bay, Natal,